

La Bibliothèque Publique d'Information

Sovad Hubert

Bibliothèque Publique d'Information.
Centre Georges Pompidou. Paris.

De manera clara y sucinta se presentan los orígenes, misiones y recursos de este centro bibliotecario de resonancia internacional.

Modu argi eta laburrean aurkezten zaizkigu nazioarte mailan entzuten handikoa den liburutegi honen jatorria, eginkizunak eta baliabideak.

In a clear and succinct manner we are presented with the origins, aims and resources of this internationally prestigious library centre.

* Texto de la conferencia pronunciada el día 8 de abril de 1997 en la Biblioteca Central de Bidebarrieta.

Un resumen de la misma se publicó en la hoja "Bidebarrieta Newsletter" nº 4.

Comment est née la BPI

En France, au XIXe siècle et au début du Xxe siècle, les élus comme la plupart des pouvoirs publics en portent guère d'intérêt à la lecture publique, contrairement à ce qui se passe en Allemagne, en Angleterre ou aux USA. Une exception, la Bibliothèque Nationale met en service en 1868, une salle de travail la «salle B», destinée à tout lecteur, comportant un fonds d'ouvrages de référence et de livres choisis parmi ceux qui étaient les plus souvent demandés dans la salle Labrouste. Cette salle a eu un grand succès, mais après 1914, baisse du niveau des collections, qui sont de plus en plus orientées vers le divertissement. La «salle B» était l'objet du mépris des conservateurs de la BN, parce qu'elle était, disait-on fréquentée par des clochards et des étudiants paresseux! Elle fut fermée en 1935.

Julien Cain, dans son rapport sur l'état de la Bibliothèque Nationale dans les années 1935-1940 tint à préciser que la décision de la fermeture de la «salle B» ordonnée par décision ministérielle était à porter au «passif» de la gestion de l'établissement «sans doute, écrivait-il faudra t-il envisager un jour à Paris la création d'une grande bibliothèque centrale de lecture comme il en existe dans les principales capitales», il ajoutait: «mais son siège en saurait être la Bibliothèque nationale». En 1956, il envoie Jean-Pierre Seguien à Berlin pour visiter *l'America Gedenk Bibliothek* dont les américains venaient de faire cadeau à la ville de Berlin. Là, Jean-Pierre Seguin a un choc, un véritable éblouissement, la bibliothèque est un bâtiment utilitaire, flexible, en libre accès, ouverte à tous. Disciple fervent d'Eugène Morel, qui avait dès le début du siècle plaidé dans le désert français pour la «librairie publique à l'anglaise». Jean-Pierre Seguin était bien décidé d'importer le modèle anglo-saxon.

Janvier 1959, décret relatif à la réorganisation et au déplacement des Halles vers Rungis.

La Bibliothèque nationale envisage d'installer une bibliothèque sur cet emplacement, Jean-Pierre Seguin doit réfléchir sur l'implantation. Il fait des voyages d'études à New-York (Queens et Brooklyn), Stockholm, Birmingham, *Metropolitan Library de Toronto* (le modèle le plus proche de la BPI, elle ne prête aucun livre et offre des collections de références multimédias en libre accès.

Décembre 1967, le Ministre de l'Education Nationale approuve le programme d'une nouvelle bibliothèque nationale et publique destinée à décharger la rue de Richelieu de ses trop nombreux lecteurs, dans le quartier des Halles. On y prévoyait une bibliothèque pour 4.000 personnes, 10.000 m² de lecture publique, 1.900 m² pour l'animation, 1.500 pour l'information.

Décembre 1969, le Président Georges Pompidou décide de construire, au coeur de Paris, un grand centre d'art. Dans le Monde du 17 octobre 1972, le Président déclare: *«Je voulais passionnément, que Paris possède un centre cul-*

turel... qui soit à la fois un musée et un centre de création... la création, évidemment serait moderne, et évoluerait sans cesse. La bibliothèque attirerait des milliers de lecteurs qui, du même coup seraient mis en contact avec les arts.

La BPI ouvre le 31 janvier 1977, c'est un organisme associé au Centre Georges Pompidou, et un établissement public national à caractère administratif (décret n° 76-82 du 27 janvier 1976), placé sous la tutelle de la Direction du livre et de la lecture au ministère de la Culture.

A l'intérieur d'un centre pluridisciplinaire, la BPI a en charge la lecture publique et est ouverte à tous gratuitement, sans formalités d'inscription, le lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 12 heures à 22 heures, le week end et les jours fériés de 10 heures à 22 heures.

Elle se définit comme une bibliothèque multi-média en libre accès avec une consultation sur place, sans formule de prêt.

Ses missions:

- s'adapter aux demandes et aux comportements des publics ainsi qu'à leur évolution;
- proposer une documentation toujours actuelle et régulièrement renouvelée;
- utiliser des technologies performantes dans la communication et la transmission de l'information. Au cours de ces années le paysage de la bibliothèque s'est en fait considérablement modifié: aux supports d'origine (livres, disques, cassettes audio et vidéo, diapositives et microfilms) - sont venus s'ajouter de nombreux écrans sur lesquels il est possible de consulter le catalogue des ressources documentaires de la bibliothèque, mais aussi de nombreux CD-Rom, Internet, et aussi d'interroger en ligne les bases de données.

Ses ressources

Collections multi-médias encyclopédiques couvrant 15,5 Kms de rayonnages réparties par grands domaines selon une classification thématique (CDU simplifiée). Dans chaque grand domaine, on trouve les catalogues sur terminaux permettant une recherche par auteur, titre, sujet et un bureau d'information spécialisé dans le domaine.

Quelques chiffres:

360.000 titres (environ 450.000 volumens),
2.400 abonnements à des périodiques ou revues (15% sont sur microformes),

140.000 images sur 3 vidéodisques accessibles grâce à un logiciel de recherche,

2.400 films vidéo documentaires,

10.000 CD,

600 méthodes d'apprentissage de 121 langues ou dialectes,

250 logiciels en réseau sur les 16 postes de la logithèque,

68 titres de CD-Rom mis en réseau (43 titres et 33 postes raccordés),

des bases de données,

plusieurs milliers de dossiers de presse thématiques et biographiques.

De plus, par sa politique d'animation (débat, colloques, expositions, etc.), la BPI propose au public du Centre une confrontation d'idées sur les grandes questions sociales et culturelles d'actualité immédiate.

Pour rester une bibliothèque d'actualité et offrir au public un ensemble de documents constamment tenu à jour - ainsi que pour maintenir constant le nombre de documents, dans un même espace- la BPI élimine (environ 30.000 documents par an) presque autant de documents qu'elle en acquiert. Elle a mis au point une politique de desherbage.

L'espace

L'entrée de la BPI se fait au deuxième étage du Centre, la bibliothèque se déploie sur 3 étages, niveau 1, 2, 3. Outre les étages de la bibliothèque, la BPI offre une salle d'actualité au rez-de-chaussée du Centre.

Les 11.000 m² de salles de lecture comportent 1.800 places assises dont 260 sont équipées d'appareils de lecture (magnétoscopes, lecteurs de microdocuments et vidéodisques...), 67 postes de consultation du catalogue sont disséminés dans la bibliothèque.

Les espaces spécifiques:

La Salle d'actualité: lieu de promotion des nouveautés de l'édition française (livres, disques, périodiques). Le dernier numéro des 1.250 périodiques donnés est présenté, 3.000 livres donnés en service de presse sont en rayon pour une durée de 9 mois, les nouveautés du disque font l'objet d'un programme hebdomadaire ou mensuel, un secteur «Nouvelles technologies» propose une sélection de l'actualité des documents électroniques.

Public info: salle de consultation de dossiers de presse d'actualité sur les faits de société, les biographies d'écrivains, d'artistes, les critiques de films et critiques littéraires en semi libre accès. La documentation est actuellement en cours de numérisation.

La BPI répond aussi hors les murs, grâce à son service questions-réponses sur minitel: 36 15 LIBE puis BPI.

La Discotobèque: espace où sont rassemblé d'écoute des disques, les vidéos musicales, les vidéodisques, les livres sur la musique et les partitions.

Sémaphore: banque interactive d'images numériques commentées. Le fonds est constitué de photographies de reportage (sites, milieux naturels, manifestations artistiques) et de reproductions d'oeuvres d'art (peinture, sculpture, affiches, etc.). Un ensemble de 5.000 images avec commentaire; la recherche se fait soit par mots-clés, soit en parcourant l'arborescence du domaine.

Interrogation des bases de données. L'arrivée de nombreux CD-Rom bibliographiques, permet de répondre aux questions les plus faciles à traiter, et laissent à l'interrogation de bases en ligne les recherches les plus difficiles et pointues et donc longues à effectuer. Une équipe de 7 personnes répond aux questions. Ce service est payant, 25 francs la prérecherche, 5 francs par notice imprimée.

Internet: 1995, mise à la disposition du public de 9 postes d'interrogation d'Internet. Le lecteur, à partir du site de la BPI, peut naviguer dans internet, mais il en peut ni télécharger, ni utiliser la messagerie. Le site de la BPI est un lieu vivant, tous les mois, il offre des nouveautés, ce qui implique, avant d'informer le public, de suivre l'actualité d'Internet, les sujets d'actualité et de tester les sites proposés.

L'accueil des aveugles: sur rendez-vous, la section des déficients visuels reçoit les aveugles. Son fonctionnement est assuré principalement par un groupe de 30 guides volontaires qui aident les déficients visuels à effectuer leur travail en bibliothèque: déplacements internes, recherche de documentation, lecture, utilisation du laboratoire de langues, utilisation des magnétophones, machine à écrire en braille, vidéoscope grossissant, voix de synthèse. Une salle leur est attribuée: La salle Borges.

L'animation. La situation particulière de la BPI dans l'ensemble culturel du Centre Pompidou a donné une grande importance à ses activités d'animation qui mobilise près de 10% de ses ressources en personnel. La BPI organise des manifestations variées: expositions, dont certaines itinèrent en province et à l'étranger sous une forme parfois simplifiée, débats, colloques, festivals de films documentaires (dont le Cinéma du Réel).

Des espaces d'autoformation:

Le Laboratoire de langues où les lecteurs peuvent apprendre une langue de leur choix. Des méthodes à différents niveaux pour chaque langue leur sont proposées.

La Logithèque: espace de découverte et d'autoformation, où le lecteur peut consulter des logiciels E.A.O., bureautique, mais il en peut pas effectuer des travaux personnels, ou faire de la programmation, ni télécharger, ni imprimer.

L'information au public

Aider les utilisateurs à s'orienter et à se servir au mieux de ses multiples ressources est une des priorités de la BPI. Ainsi tout son personnel bibliothécaire environ 165 personnes assure à tour de rôle l'accueil du public dans les différents bureaux d'information (10 bureaux), répartis dans la bibliothèque selon les principaux domaines de la connaissance.

Par ailleurs la BPI s'efforce de développer l'autonomie des lecteurs avec la mise à la disposition d'un catalogue informatisé, accessible sur Minitel -3615 BPI- sur Internet <http://www.bpi.fr> - de bibliographies sur des sujets d'actualité et de documents d'orientation sur les demandes les plus fréquentes des lecteurs, de formations régulières pour les lecteurs sur la consultation des CD-Rom, l'utilisation du catalogue, Internet.

En liaison avec la Direction du livre et de la lecture, la BPI a développé une politique d'information documentaire et d'innovation technologique, elle s'efforce d'en rendre compte aux autres bibliothèques grâce aux stages de bibliothécaires français et étrangers, et à ses publications professionnelles.

Fréquentation

Environ 4 millions d'entrées par an, soit une moyenne journalière de 13.000 personnes. L'affluence est constante pendant les heures d'ouverture (64 heures par semaine).

Le public de la BPI est suivi depuis l'ouverture par un service des Etudes et Recherche qui l'étudie et l'analyse constamment pour en découvrir les caractéristiques, les besoins et l'appropriation des moyens mis à sa disposition. Les résultats des enquêtes sur le public et les études sur les pratiques culturelles sont régulièrement publiés.

A la fois en constant renouvellement et fidèle (7,5% la découvrent chaque jour mais près de 60% viennent depuis plus de 2 ans), cette population, principalement parisienne, est majoritairement masculine, jeune et très diplômée. Les enquêtes montrent que le public étudiant atteint près de 60%. L'affluence, conjuguée à la prépondérance des étudiants, produit des effets sociaux qui finalement pervertissent l'un des principes fondateurs de la BPI, celui de l'ouverture à tous. Ainsi pour accueillir à peu près correctement les lecteurs de la BPI, il a fallu limiter le nombre des visiteurs présents simultanément. En conséquence, une file d'attente se forme régulièrement peu après l'ouverture, à midi. L'attente, parfois longue de une heure peut devenir rapidement inacceptable pour ceux dont l'emploi du temps est chargé. Autrement dit, le grand public pour qui la bibliothèque fut principalement conçue est repoussé plus particulièrement les catégories sociales peu familières des institutions culturelles.

D'autre part, une proportion non négligeable de lecteurs considèrent la Bibliothèque comme un lieu propice à l'autoformation grâce à l'espace langues, l'espace logiciels et beaucoup de lecteurs, en particulier le public en formation permanente apprécie «l'ambiance».

Le devenir de la BPI

Le Centre Georges Pompidou a fêté ses vingt ans le 31 janvier 1997, avant d'entamer une restructuration profonde de sa carcasse architecturale. La BPI, tout en étant consciente des problèmes qui se poseront pendant sa fermeture, a la très grande chance de pouvoir tirer des leçons de 20 ans d'activité intense. Elle peut, enfin réfléchir et trouver des solutions aux problèmes posés par le libre accès et une consultation massive (problèmes de signalétique, de reclassement des collections, de robustesse du mobilier, de confort trop sommaire du lecteur, etc.). Martine Blanc Montmayer, Directeur de la BPI déclare¹: *«L'enjeu des nouveaux espaces est de tenter de sortir des contradictions du libre accès, de proposer des itinéraires clairs, de penser, classer, ordonner encore davantage... redéfinir un paysage de propositions documentaires, clairement identifiables, de proposer différentes méthodes de recherche, différents types d'informations... et de partir du postulat qu'à côté du public en situation d'étude et de recherche, il existe un autre public, sans temps disponible, sans formation particulière; mais qui a besoin d'avoir accès à différentes sources d'informations qu'il ignore.»*

¹ In Bulletin des bibliothèques de France, n° 5, 1996